



Economic and Social Council

Distr.: General
30 October 2020

French only

Commission for Social Development

Fifty-ninth session

8–17 February 2021

**Follow-up to the World Summit for Social Development and
the twenty-fourth special session of the General Assembly:**

**Priority Theme: Socially just transition towards sustainable
development: the role of digital technologies on social
development and well-being of all.**

Statement submitted by International Federation of Associations of the Elderly (FIAPA), non-governmental organization in consultative status with the Economic and Social Council*

The Secretary-General has received the following statement, which is being circulated in accordance with paragraphs 36 and 37 of Economic and Social Council resolution 1996/31.

* The present statement is issued without formal editing.



Statement

Transition sociale vers le développement durable: le rôle des technologies numériques sur le développement social et le bien-être de tous.

Lors de sa création en 1980 à l'initiative de quatre pays: Italie, Espagne, Belgique et France, la Fédération Internationale des Associations de Personnes Agées avait pour but de défendre les droits des personnes âgées. Elle est devenue aujourd'hui une organisation mondiale de plaidoyer et d'action.

Nous plaidons chaque année devant votre assistance, en plénière du Conseil Economique et Social des Nations Unies, pendant les side-événements qui l'accompagnent et au sein du groupe vieillissement. Aujourd'hui, il nous est demandé de concourir à la réflexion conduite sur la thématique « *transition sociale vers le développement durable: le rôle des technologies numériques sur le développement social et le bien-être de tous* ». Nous adapterons notre propos au questionnement qui nous préoccupe et qui préoccupe le monde entier: comment ces nouvelles technologies et l'intelligence artificielle peuvent aider et soutenir, voir développer le bien vieillir, voir le mieux vieillir.

Comment dans un axe d'action nord-sud pouvons-nous concourir à une équité de traitement et d'accompagnement entre les pays les mieux développés et ceux qui le sont moins?

La Charte sociale européenne dans son article 23 évoque la justice due aux plus vulnérables et le combat contre l'âgisme dans toutes ses expressions.

Comment faire face aux défis mondiaux posés par le vieillissement des populations et les risques ou les progrès qui vont avec; l'équilibre bénéfices risques est difficile à trouver.

Citons un certain nombre de domaines particulièrement complexes:

Les menaces sur le droit à la vie privée,

La domotique et particulièrement la prévention des chutes,

La lutte contre l'isolement et la solitude,

Les risques d'accroissement de la vulnérabilité sociale avec comme seul débouché l'entrée en institution,

L'épuisement des aidants et les risques de maltraitances en famille comme en institution,

La communication de plus en plus complexe entre les générations,

Et dans tous les cas, comment les nouvelles technologies peuvent permettre d'améliorer le « rester chez soi » par une éducation et une formation y compris à distance pour toutes les générations (la FIAPA défend le principe de la formation tout au long de la vie) sous tendant ainsi la volonté de concourir à une démarche inclusive, participative, à l'écoute des aînés, de leurs aidants familiaux et professionnels, de leur environnement ?

Faut-il autant ignorer ou passer sous silence les risques qui peuvent découler d'une société à la technologie très avancée, à une intelligence artificielle de haut niveau qui peut parfois restreindre les droits de l'homme et du citoyen?

Prenons quelques exemples: le robot qui accompagne la fin de vie avec tout ce que cela peut représenter en termes de questions éthiques et de deshumanisation. Les

sols intelligents avec une domotique permettant entre autres des services connectés comme le trajet entre le lit et les toilettes, un frigidaire intelligent et interactif sont autant d'exemples de prévention et d'aide

Comment appréhender ce nouveau monde de manière positive sans toutefois occulter la dimension humaine et sensible? Ne faut-il pas proposer des solutions hybrides impliquant les nouvelles technologies utiles tout en conservant l'intournable et inégalable présence humaine. L'inclusion de technologies numériques est possible à condition d'être à la portée des anciens. Cela passera nécessairement par la création d'un langage commun et d'un échange continu entre le besoin des aînés et leur compréhension concernant l'apport positif de la modernité.

Nous sommes une Fédération Internationale des personnes âgées et nous partageons avec chacun d'entre vous un futur proche et peut-être un peu plus lointain dont nous serons tous les acteurs et non pas des seuls âgés soumis au développement technologique attendu.

Selon le pays, nous ne partageons pas forcément la même culture mais nous savons que les outils technologiques gagnent du terrain, nous sommes notamment de plus en plus nombreux à utiliser des smartphones et assistons à la démocratisation de la téléconsultation et de la télémédecine. Nous savons que des cameras disposées à l'intérieur de l'habitat peuvent sauver des vies dont la nôtre, mais quid de notre intimité? Quid du risque de perdre le contact physique si nous ne nous déplaçons plus?

Mais nous savons par nos échanges permanents avec les membres de notre Fédération combien est difficile voire impossible de proposer voire d'imposer à tous si rapidement l'usage de ces nouvelles technologies. Il est nécessaire de les adapter en fonction des besoins et de la sensibilité de la personne. Certains de nos membres ont eu l'idée de mettre en place un projet consistant à équiper des personnes âgées isolées, en ville comme en milieu rural, de tablettes et de les former à l'utilisation de celles-ci. La spécificité de ce projet consiste en la prise en compte des besoins de la personne en matière d'utilisation ergonomique. Il était alors possible d'adapter l'outil aux capacités (exemple: taille des icônes).

Former et éduquer aux nouvelles technologies est un intournable en ce sens que cela permet de prévenir un certain nombre de risques liés à l'utilisation de celles-ci.

Nous constatons depuis plusieurs années une recrudescence de mails frauduleux et trompeurs (phishing). Les personnes âgées sont les premières victimes de ces tromperies difficiles à repérer.

Malgré la communication préventive des établissements bancaires et des sites gouvernementaux, les personnes âgées sont régulièrement victimes de ces arnaques.

Alors que la communication passe aujourd'hui par le lien social, par des organisations collectives, nous pensons que les nouveaux progrès donc nous avons parlé précédemment peuvent être utiles mais ne sont pas sans risques s'ils sont mal utilisés.

La robotique peut par exemple se substituer ponctuellement à l'humain mais ne peut avoir la prétention de le remplacer totalement. Il faut veiller à ne pas diminuer le lien naturel unissant une personne à son entourage familial. Les parents ne sauraient s'affranchir de leur rôle en le déléguant complètement. Les nouvelles technologies sont un moyen et non une fin.

Par ailleurs, il faudra veiller à ce que ces nouveaux outils soient suffisamment enseignés pour ne pas marginaliser ceux qui ne les utiliseraient pas encore. La non utilisation de ces outils modernes induirait alors un risque de repli sur soi et donc un isolement plus insidieux.

Il faut aussi anticiper le futur proche et mettre dès à présent pour tous et de préférence de façon **intergénérationnelle** les structures de sensibilisation et d'éducation à ces nouvelles technologies afin de préparer chacun à conserver la richesse, la nécessité d'autodétermination et de compréhension mutuelle.

Devant l'émergence de la COVID 19, nous avons été amenés à privilégier les communications à distance afin de maintenir le lien, notamment pendant la période de confinement. Dans ce cas de figure, l'utilisation des technologies modernes est un substitut utile.

En matière de développement durable, il va sans dire, que l'emploi des communications à distance peut réduire de manière significative l'emprunte carbone. Pour autant, il faut veiller à ce que le comportement éco responsable reste en lien étroit avec les intérêts des aînés.

En termes de mobilité, il serait opportun de favoriser l'accès aux transports en commun afin de s'inscrire dans une démarche de développement durable et de continuité de vie sociale pour chacun particulièrement dans les zones périurbaines et rurales.

L'équipement d'outils informatique comme les tablettes peuvent faciliter le fonctionnement quotidien de la personne tout en réduisant la production de déchet (paperless). Parmi les évolutions significatives observées ces dernières années, nous remarquons par exemple, le stockage de données telles que les relevés de comptes bancaires à l'intérieur même du site de la banque. Cette évolution permet d'éviter à la fois l'utilisation des envois courriers mais aussi la conservation de données pour un public habitué au papier. Mais quid de celles et ceux qui n'ont pas les moyens ou ne veulent pas acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à l'usage de ces pratiques?

Il faudra là aussi jouer un rôle pédagogique majeur pour promouvoir ces nouveaux outils chez les plus âgés, en diminuant leurs peurs et réticences, mêlant praticité pour son utilisateur et comportement éco responsable.

La Fédération sera attentive au mieux être susceptible d'être apporté voir induit par les nouvelles technologies, à leurs limites comme aux avancées qu'elles portent en matière de développement durable car ces nouveaux outils peuvent permettre un mieux vivre voir une facilitation des contacts humains.

Il apparaît urgent de renforcer dès à présent les recherches éthiques et philosophiques dédiées afin de garantir et de protéger des solutions technologiques adaptés aux besoins et aux attentes des aînés.